

DES ŒUVRES PUREMENT CANADIENNES



«Rêve doré, Memphrémagog», huile, 11 x 14 po. Collection Jenkins / Showler

Robert Genn se classe parmi les peintres canadiens les plus fascinants. Apprécié ici et dans le reste du monde, c'est un paysagiste qui s'inspire surtout des paysages du Canada et, quelquefois, de ceux qu'il découvre au cours de ses voyages. Influencé par d'anciens peintres canadiens, son style est immédiatement reconnaissable grâce à l'ajout de touches et de techniques desquelles surgissent des œuvres très personnelles.

Le peintre décrit lui-même son style: «J'ai toujours été très impres-

sionné par le groupe des Sept, par les peintres du Grand Nord et même par les traditionalistes russes. J'aime leur force, leur coup de pinceau, leur dessin. Mon style est caractérisé par l'organisation et l'idéalisation du sujet. Je tente aussi d'offrir une vision originale dont l'audace sollicite le spectateur. Après tout, c'est de l'art que nous parlons et mon amour pour l'art se développe de jour en jour. Je contrôle mal certaines techniques – alignements, plats, gradations, taches – qu'on retrouve pourtant dans mes tableaux.»

Né à Victoria, Colombie-Britan-

nique, il acquiert sa formation à l'Université de Colombie-Britannique, au Victoria College et au Art Center de Los Angeles. Robert Genn ne croit pas à l'enseignement des arts: «L'enseignement est mauvais pour le professeur et risque d'induire les étudiants en erreur. Le meilleur professeur, c'est soi-même. Je crois qu'il faut aider ceux qui ont un talent prometteur à comprendre l'esprit de l'art. S'ils ont ce qu'il faut – sincérité, persévérance et un peu de talent – ils trouveront en eux-mêmes les ressources nécessaires.»

Au tout début de son livre *In Praise*



«Gay Wood Edge», huile sur panneau, 8 x 10 po

of Painting, Robert Genn décrit ses premières armes: «Quand j'avais 3 ans, j'ai dessiné un canard. Mes parents trouvaient qu'il était magnifique. Était-il vraiment beau? Mes parents étaient-ils les seuls à l'apprécier? Depuis, je me suis toujours considéré comme un artiste. En dessinant ce canard, j'ai pris conscience que peindre ou dessiner n'était qu'un jeu – et j'y crois toujours.» Ce canard fait toujours partie de sa collection personnelle.

A propos de l'art au Canada, Robert Genn dit: «Nous vivons une période faste. Notre monde n'est pas encore défiguré. La spécificité est une des merveilles du monde et la vie est une énigme. Dans tout ce mystère, il y a de la place pour l'art. Les standards de la peinture canadienne sont élevés. Mais au fond, je sens que les plus grandes œuvres n'ont pas encore été peintes.

Il reste beaucoup à faire dans ce pays.»

Robert Genn s'inspire de paysages qu'il découvre au cours de longues randonnées pédestres. Il a récemment suivi les sentiers Chilkoote et le difficile West Coast Trail en Colombie-Britannique. L'année dernière, il a parcouru le sentier Robert Louis Stevenson, une marche de 100 milles dans le Midi de la France. Il y a peint les mêmes paysages que Stevenson en 1878. Au cours d'un périple en six étapes, il a marché dans les traces de Henry Bartlett, un aventurier et artiste britannique qui a voyagé de Halifax aux chutes Niagara sur le fleuve St-Laurent en 1839, dessinant et peignant en cours de route. Genn a revisité et reproduit, telles qu'elles existent aujourd'hui, les mêmes scènes que Bartlett avait peintes autrefois. L'historien Thomas Fleming de Vancouver

l'accompagnait et avait préparé l'itinéraire en contactant les musées régionaux. Genn raconte: «J'ai le sentiment d'assurer la continuité de l'art quand je découvre un rocher sur lequel Bartlett a posé sa palette. Les rochers sont immuables et quand j'en découvre un comme aux chutes de Sherbrooke, Québec, j'ai l'impression d'avoir jeté un pont entre l'histoire et moi. C'est un moment béni de la vie.»

Genn est un peintre discipliné dans ses recherches, ses voyages et ses horaires. Les nombreuses œuvres qu'il peint chaque année sont exposées dans plusieurs galeries au Canada, dont Bronte Harbour Fine Arts (Oshawa), Hollander York à Toronto, Mihalis à Hudson, Québec, Assinibota à Regina, Master à Calgary, West End à Edmonton et à Victoria, Jenkins Showler à White Rock, Humberston Edwards à Vancouver et Ham-

bledon à Kelowna. Ses œuvres font partie de plusieurs collections au Canada et à l'étranger.

Robert Genn aurait pu avoir du succès dans bien d'autres domaines et les Canadiens sont privilégiés qu'il ait choisi de peindre. «La plus grande joie, dit-il, est de collectionner les paysages. Aller dans la forêt et prendre sans prendre, prendre et interpréter ce que vous voyez à votre manière pour y imprimer un style personnel. C'est très satisfaisant pour soi, c'est un hommage et un modeste tribut à la nature.»

Il cite à qui veut l'entendre ce mot de Robert Louis Stevenson:

«Le monde est bondé de multiples choses, nous devrions en être heureux comme des rois.»

Ken Alderdice



«Goldstream Revisited», acrylique sur toile, 30 x 34 po. Collection Humberston Edwards Gallery